**Bruno Jacobs, Wouter F. M. Henkelman,
Matthew W. Stolper, (eds.). Die Verwaltung im
Achämenidenreich. Imperiale Muster und
Strukturen. Administration in the Achaemenid
Empire. Tracing the Imperial Signature**

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48318>

DOI : 10.4000/abstractairanica.48318

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Bruno Jacobs, Wouter F. M. Henkelman, Matthew W. Stolper, (eds.). Die Verwaltung im Achämenidenreich. Imperiale Muster und Strukturen. Administration in the Achaemenid Empire.

Tracing the Imperial Signature », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 28, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le 16 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48318> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.48318>

Ce document a été généré automatiquement le 16 avril 2021.

Tous droits réservés

Bruno Jacobs, Wouter F. M.
Henkelman, Matthew W. Stolper,
(eds.). *Die Verwaltung im
Achämenidenreich. Imperiale
Muster und Strukturen.
Administration in the Achaemenid
Empire. Tracing the Imperial
Signature*

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Bruno Jacobs, Wouter F. M. Henkelman, Matthew W. Stolper (eds.). *Die Verwaltung im Achämenidenreich. Imperiale Muster und Strukturen. Administration in the Achaemenid Empire. Tracing the Imperial Signature*. (Akten des 6. Internationalen Kolloquiums zum Thema »Vorderasien im Spannungsfeld klassischer und altorientalischer Überlieferungen« aus Anlass der 80-Jahr-Feier der Entdeckung des Festungsarchivs von Persepolis, Landgut Castelen bei Basel, 14.-17. Mai 2013). Wiesbaden : Harrassowitz Verlag, 2017, LX+888p. (Series: Classica et Orientalia, 17)

- 1 Cet épais volume est le résultat d'un colloque qui eut lieu dans le beau cadre de la Römer-Stiftung près de Bâle. Le thème posé: l'Empire achéménide était-il aussi peu présent dans la province que de nombreux scientifiques le prétendent? Quelle structure impériale permettait d'engendrer une présence? Les riches informations et

développements contribuent à nous donner une image de la stabilité du système politique et administratif que les Achéménides ont réussi à mettre en place.

- 2 M. W. Stolper, *The Oriental Institute and the Persepolis Fortification Archive*, décrit la découverte enivrante de cette archive, suivie du processus cahotant de son traitement. Il s'agit aussi de méthodologie face aux sources primaires, qu'elles soient par ailleurs perses, grecques ou latines.
- 3 La première partie est intitulée: Local Bureaucracies and Imperial Structures from Cyrus to Alexander.
- 4 B. Jacobs, *Kontinuität oder kontinuierlicher Wandel in der achämenidischen Reichsverwaltung? Eine Synopse von PFT, dahyāva-Listen und den Satrapienlisten der Alexanderhistoriographen*, montre avec l'exemple du découpage des satrapies à l'époque achéménide que la continuité est une garante de stabilité. Ce découpage se retrouve par-delà sous Alexandre le Grand.
- 5 Selon W. F. M. Henkelman, *Imperial Signature and Imperial Paradigm: Achaemenid administrative structure and system across and beyond the Iranian plateau*, les trouvailles de tablettes élamites faites en Arachosie prouvent non seulement l'existence de centres administratifs similaires à celui de Persépolis, mais encore la pratique voulue et consciente d'une économie guidée par l'état. Ceci vaut particulièrement pour les territoires de l'est.
- 6 P. Callieri, *Evidence of Administration in the Archaeological Heritage of the Achaemenid Period in Iran*, montre par un exemple précis le paysage institutionnel, au centre duquel se trouvaient des trésors, des dépôts, des administrations et des archives. Il va de soi que ce type d'organisation se retrouvait ailleurs dans l'Empire.
- 7 S. Müller, *Hinweise auf die achaimenidische Reichsverwaltung bei Curtius, Trogus-Justin, Diodor und Plutarch* et K. Ruffing, *Arrian und die Verwaltung des Achaimeniden-Reichs*, analysent la rupture la plus radicale de l'histoire achéménide, celle de la conquête d'Alexandre le Grand. Ils essaient de reconnaître une structure ou un plan (prémédité?) dans la politique macédonienne vue par les sources grecques et latines.
- 8 À la seconde partie "Bureaucratic Practice and Protocol in the Achaemenid Realm" appartiennent les articles suivants. J. Tavernier, *The Use of Languages on the Various Levels of Administration in the Achaemenid Empire*, qui disserte sur l'impossibilité de vouloir n'introduire qu'une seule langue administrative dans un empire de cette dimension. Ainsi les souverains ont-ils développé une hiérarchie de langues, qui permettait à chaque administration locale de travailler dans la sienne. Des scribes bi- et trilingues étaient ensuite chargés de coordonner les documents et la correspondance.
- 9 M. Folmer, *Bactria and Egypt. Administration as mirrored in the Aramaic sources*, analyse minutieusement la forme des conventions épistolaires et diplomatiques dans la correspondance d'Aršāma.
- 10 A. Azzoni, *The Empire as Visible in the Aramaic Documents from Persepolis*, explique que les informations sur les tablettes araméennes de Persépolis sont tellement succinctes, qu'elles ne peuvent avoir été comprises que de concert avec d'autres documents.
- 11 A. Lemaire, *The Idumaeen Ostraca as Evidence of Local Imperial Administration*, pense que malgré le caractère local de ce corpus, qui par ailleurs ne cesse de s'élargir, les ostracas pointent vers une administration régionale qui était dépendante du centre achéménide et qui l'imitait du moins partiellement.

- 12 A. Schütze, *Local Administration in Persian Period Egypt According to Aramaic and Demotic Sources*, signale que les Perses ont conservé les structures locales particulièrement en Egypte, tout en alliant la tradition aux nouveaux éléments qu'ils apportèrent.
- 13 M. B. Garrison, *Sealing Practice in Achaemenid Times*, donne un aperçu sur les documents scellés – élamites et araméens – et sur leur type respectif d'iconographie. L'iconographie aulique se retrouve dans d'innombrables styles locaux, qui reflètent le désir de l'élite locale de s'associer au gouvernement central.
- 14 D'après R. Gyselen, *L'administration sassanide et l'usage des sceaux*, la continuité entre les achéménides et Alexandre le Grand est une des clefs de la réussite macédonienne. L'A. boucle le thème de ce colloque dans la mesure où elle montre que la pratique sigillaire sassanide n'était pas très différente de celle des achéménides.
- 15 La troisième partie porte le titre de "Actors and Hierarchies". C. Tuplin, *Serving the Satrap. Lower-rank officials viewed through Greek and Aramaic sources*, exprime l'idée que le réseau hiérarchique devait paraître naturel aux fonctionnaires de rangs inférieurs, porteurs et garants du fonctionnement de la grande machine impériale.
- 16 D. Agut-Labordère, *Administrating Egypt under the First Persian Period. The Empire as visible in the Demotic sources*, souligne comme Schütze la continuité des hiérarchies en Egypte. L'araméen et le démotique reflètent respectivement les nouveaux occupants et la tradition.
- 17 Selon K. Kleber, *Administration in Babylonia*, en Babylonie aussi coexiste ce qui a survécu à l'Empire néo-babylonien comme la taxation des grands domaines, avec les nouveautés perses qui concernent les hiérarchies plus détaillées de contrôle, de nouvelles contraintes ou la terminologie.
- 18 M. Jursa – M. Schmidl, *Babylonia as a Source of Imperial Revenue from Cyrus to Xerxes*, pointent sur le fait que l'obligation de pourvoir la cour royale perse en aliments s'est répercutée sur l'économie locale et a finalement provoqué des révoltes.
- 19 M. W. Stolper, *Investigating Irregularities at Persepolis*, rassemble les erreurs – humaines d'administrateurs – commises dans les tablettes de Persépolis. L'A. les exploite pour mettre indirectement au jour la routine des procédures administratives dans la répartition des responsabilités et la circulation des tablettes.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich